

Article original

Comportements de subsistance et modifications osseuses à l'aube de l'Acheuléen à Konso, Éthiopie

Subsistence behaviors and bone modifications in the early Acheulean in Konso, Ethiopia

Anna Echassoux

Laboratoire départemental de préhistoire du Lazaret, parc de la villa « La Côte »,
33 bis, boulevard Franck-Pilatte, 06300 Nice, France

Disponible sur Internet le 8 septembre 2012

Résumé

La région de Konso en Éthiopie recèle de nombreuses localités dont les niveaux sont datés entre 1,9 Ma et 1,4 Ma. Ces sites ont livré des éléments remarquables pour la connaissance du Pléistocène inférieur africain : non seulement Konso a livré le plus ancien assemblage acheuléen, mais il a également livré dans un même site des fossiles d'*Australopithecus boisei* et d'*Homo erectus*. L'analyse archéozoologique des ossements recueillis sur les sites de Konso révèle que les hominidés ayant fréquenté ces sites maîtrisaient les différentes techniques de boucherie à l'aide d'outils tranchants. Par ailleurs, on observe la présence d'objets en os apparemment aménagés. Si cela se confirmait, cette industrie sur os serait la plus ancienne connue, antérieure à celles de Broken Hill en Zambie et celles des sites du Paléolithique italien (Castel di Guido, la Polledrara di Cecanibbio...).

© 2012 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Pléistocène inférieur ; Afrique de l'Est ; Industrie osseuse ; Stries de boucherie

Abstract

Konso area provided several localities 1.9 to 1.4 My aged. These sites provide important data on African lower Pleistocene: the oldest Acheulean assemblage in the world and the coexistence of *Australopithecus boisei* and *Homo erectus*, as fossils of both have been found in the same site. On the other hand, the zooarchaeological analysis showed that Konso hominids used to process animal resources with a sharp knowledge of butchery techniques. The great new data actually is the presence of bones that seem to have been shaped in order to be used as tools.

© 2012 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Lower Pleistocene; East Africa; Bone tools; Cutmarks

Adresse e-mail : aechassoux@gmail.com.

1. Introduction

Les sites de la région de Konso ont été découverts en 1991 et des fouilles systématiques y ont été menées de 1993 à 1997.

Les sites de Konso ont livré des éléments exceptionnels pour la connaissance des hommes du Pléistocène inférieur est-africain. Dans la localité nommée KGA10, des fossiles d'*Australopithecus boisei* et d'*Homo erectus* ont été déterminés, ce qui laisse penser qu'ils ont coexisté concrètement. De plus, les sites de Konso sont caractérisés par la présence du plus ancien assemblage de bifaces connu dans le monde, daté d'environ 1,4 Ma. Cette culture est curieusement absente à la même époque dans l'est Turkana, assez proche, comme le sont également certaines espèces de mammifères présentes à Konso. Enfin, *A. boisei*, à l'appareil masticatoire ultra-robuste, est associé à Konso à un environnement de savane (*dry grassland*), alors qu'il avait, jusque-là, plutôt été associé à des environnements boisés et/ou humides.

2. La formation de Konso (Kato et al., 2000 ; Nagoaka et al., 2005)

La formation de Konso (sud-ouest du rift éthiopien) a une épaisseur estimée à plus de 200 m et elle s'étend sur une quinzaine de kilomètres. Quatre membres la composent, surmontés chacun de terrasses (*terrace deposits*), du bas vers le haut : Sorobo, Turoha, Kayle et Karat. Chaque membre est composé de sédiments lacustres intercalés avec les niveaux fossilifères à dominante sableuse et graveleuse évoquant une plaine d'inondation. Les membres sont séparés par des tufs du nom du membre sus-jacent. Le tuf Turoha, corrélé avec le tuf KBS, est daté d'environ 1,91 Ma, le tuf Kayle (tuf 2) d'environ 1,72 Ma, et enfin le tuf Karat, corrélé avec le tuf Chari (bassin du Turkana), est daté d'environ 1,41 Ma.

Nagoaka et al. (2005) décrivent un environnement lacustre récurrent dans cette région entre – 1,9 et –1,4 Ma, avec un paléolac dont les phases d'expansion et de récession sont marquées et repérées sur plus de 300 sections. L'expansion maximale de ce paléolac, d'environ 8 × 2 km, est postérieure à –1,4 Ma.

La région de Konso a été divisée en sept aires (*subarea*) regroupant 21 localités. Les fossiles recueillis à Konso proviennent essentiellement de deux horizons chronologiques, le premier daté d'environ 1,75 Ma, le second de 1,4 Ma (Suwa et al., 1997). Les ossements examinés pour cette étude proviennent des localités KGA10, KGA6 et KGA4 et des deux horizons stratigraphiques.

3. Biogéographie et biochronologie des faunes de Konso

La faune de Konso a été publiée de façon synthétique par Suwa et al. (2003). Huit ordres, 22 familles et plus de 60 espèces y ont été déterminées. Les localités KGA4 et KGA5 montreraient des affinités avec le Bed II d'Olduvai plutôt qu'avec l'est Turkana. Les auteurs évoquent une différence notable avec les faunes de l'est Turkana, pourtant proches géographiquement et chronologiquement, et qui s'explique par un certain degré d'endémisme dans la faune de Konso. Cette faune est aussi marquée par un afflux de nouvelles espèces aux alentours de 1,6 Ma, lié à l'assèchement progressif de l'est africain à cette époque, avec apparition de bovidés adaptés à la sécheresse, comme *Damaliscus niro*, *Parmularius angusticornis*, et la présence des suidés *Metridiochoerus compactus*, *Metridiochoerus hopwoodi*, *Metridiochoerus modestus* dans les niveaux de 1,5 à 1,3 Ma. Suwa et al. (2003) décrivent un stade d'évolution avancé pour *Elephas recki*, précédant presque immédiatement *Elephas recki recki*.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1033864>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1033864>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)